

Des matériaux de construction comme solution sans risques aux résidus chimiques

LIEU: Huelva

DURÉE: 1'45''

RÉSUMÉ: Le Groupe de Recherche Physique des Radiations et de l'Environnement de l'Université de Huelva est, depuis plusieurs années, à la recherche de solutions pour les résidus de l'industrie chimique, plus spécialement les phosphogypses, les boues et le gypse rouge. Ils proposent leur usage comme matière première dans la production de ciments, de matériaux céramiques, de béton, etc. Leurs études révèlent que leur intégration dans ces matériaux les rend inoffensifs pour la nature et la santé des usagers.

VTR: Phosphogypse, gypse rouge et boue. Ce que vous voyez sont trois résidus de l'industrie chimique. Potentiellement très contaminants s'ils sont libérés dans l'environnement. Et un problème historique dans la zone de Huelva. Ces scientifiques de l'Université de Huelva ont trouvé la manière d'en tirer parti sans risque pour la santé et la nature: ils les emploient dans la production de matériaux de construction.

JUAN PEDRO BOLÍVAR
Professeur de Physique
Appliquée UHU

"Des céramiques... ce que nous appelons en général construction ou génie civil".

SILVIA PÉREZ
Chercheuse UHU

"Ils n'ont aucune application commerciale et nous cherchons un peu à leur donner une utilisation sur le marché".

Au travers, par exemple, de matériau céramique comme celui-ci.

MANUEL CONTRERAS
Chercheur UHU

"Et un autre projet, que nous sommes en train de tester maintenant, est l'usage d'argiles naturelles, fluviales, non pas commerciales mais naturelles, en ajoutant des phosphogypses".

Ou des plaques comme celles-ci, avec du gypse rouge, comme alternative au pladur. Le Groupe de Recherche Physique des Radiations et de l'Environnement est né il y a trente ans pour chercher des alternatives aux résidus de l'industrie chimique.

JUAN PEDRO BOLÍVAR
Professeur de Physique
Appliquée UHU

"En voyant qu'à Huelva il existe un pôle industriel assez grand où la majorité des résidus générés sont organiques, nous avons opté pour cette ligne de recherche".

Moment venu de poser la question importante: si ce sont des matériaux contaminants, ayant même une certaine radioactivité, pourraient-ils nuire à la santé des usagers de ces hypothétiques constructions? Selon leurs études, non.

JUAN PEDRO BOLÍVAR
Professeur de Physique
Appliquée UHU

"L'impact se trouve bien en-dessous de ce qui est établi par la réglementation".

MANUEL CONTRERAS
Chercheur UHU

"Ils se trouvent dans la matrice, en faisant ainsi partie de la matrice céramique, de la matrice ciment, et cela fait qu'ils ne sont plus disponibles, parce qu'ils sont inertes".

Ils parient sur l'économie circulaire, pour que les contaminants ne terminent pas dans une décharge mais qu'ils reviennent plutôt comme matière première dans l'industrie.